

transept nord « pour donner à ce bras de l'édifice la même longueur, la même largeur, la même hauteur qu'à l'autre bras ». (C'est le texte même de la charte signée par Guillaume de Baumont à l'occasion de ces travaux.)

Plus tard Mgr Lepeletier (évêque d'Angers de 1692 à 1706) transforma cette nef d'apparence romane en un salon de son époque. Pour cela, il nivela les murs, mutilant les archivoltes trop saillantes et noyant dans la chaux colonnes et chapiteaux ; il modifia les anciennes fenêtres, supprimant les colonnettes médianes et les petites arcatures romanes.

Le transept forme maintenant trois pièces situées à l'extrémité de la salle synodale, du côté de la rue de l'Oisellerie. On y accédait de la nef « en passant sous trois belles arcades romanes que soutenaient au milieu deux colonnes isolées et à chaque extrémité deux colonnettes d'angle ». Mgr de Rueil (évêque d'Angers de 1628 à 1649) le fit séparer de la nef par un mur plein qui engloba colonnes et arcades.

L'escalier qui monte de la cathédrale vers la salle synodale reçut en 1699 la forme qu'il possède encore actuellement.

L'escalier de Rohan, qui descend de la salle synodale dans la cour d'entrée (rue du Chanoine-Urseau), est ainsi appelé parce qu'il fut construit sous l'épiscopat du cardinal de Rohan (1499-1532). Ce dernier d'ailleurs, à bout de finance, se borna à faire un « demy escallier » qui donnait accès seulement au premier étage. C'est Mgr Freppel qui acheva l'escalier et l'éleva jusqu'aux combles.

SA DESTINATION. — Ses dimensions et sa beauté (« une des plus magnifiques de France », écrit Péan de la Tuillerie) la destinaient tout naturellement à être le lieu des réunions plus nombreuses et plus solennelles. Les comités préparatoires des synodes y tenaient leurs assises ; les fêtes d'installation et de jubilé des évêques s'y déroulaient (S. Exc. Mgr Chappoulie, le 30 septembre dernier, y recevant les hommages des autorités civiles, militaires, religieuses, reprenait une vieille tradition des Evêques d'Angers) ; l'Université y distribuait ses grades : Mgr Freppel, inaugurant la Faculté de Théologie, le 14 décembre 1879, disait : « C'est ici, dans cette salle synodale, que s'accomplissaient, sous les auspices de mes prédécesseurs, les actes les plus solennels de la vie universitaire ».

Mais ces fêtes restaient l'exception. La salle synodale servait normalement de salle d'attente pour qui désirait avoir une entrevue avec l'évêque. C'était là également que le Chapitre venait processionnellement chercher le Pontife quand il officiait solennellement dans sa cathédrale.

La dernière réunion diocésaine dans cette salle avant la loi de séparation fut la présentation des vœux de nouvel an à Mgr Rumeau le samedi 30 décembre 1905. M. le vicaire général Baudriller ce jour là s'exprimait en ces termes : « Je ne puis me défendre d'une profonde émotion en prenant aujourd'hui la parole dans cette enceinte... car je me demande, en présence des menaces de l'avenir, si ce n'est pas pour la dernière fois que, réunis ici par le sentiment de l'amour filial, nous venons, Monseigneur, en costume de fête, vous offrir nos meilleurs vœux avec l'expression de notre vive reconnaissance. »

Les années passent, l'Eglise demeure... et toujours recommence...

J. B.